

Si, au théâtre, l'orchestre, commentateur d'une action sur laquelle doit être concentrée toute l'attention, ne peut que gagner à être dissimulé aux regards des spectateurs, la vue des exécutants, au concert, et surtout celle de l'action expressive de leur chef, ont l'avantage appréciable de constituer un intermédiaire utile entre la musique et l'esprit de maints auditeurs incapables de s'abstraire de toute manifestation extérieure et de leur donner souvent des indications précieuses sur le sens émotif d'une belle œuvre.

Gustave SAMAZEUILH,  
*Critique musical*  
à la République Française.

### Les Auditions Voilées \*\*

Je vous communique la brochure, publiée il y a dix-huit ans (1), sur l'histoire des *Auditions Voilées* (2). (Galeries Georges Petit, 1891-1893.)

Peut-être y aurais-je ajouté quelques éléments plus récents (il y eut reprise partielle (3) en 1908, à la salle des Sociétés Savantes), si j'avais pu noter, dans les lettres intéressantes publiées par le *Guide du Concert*, le moindre rappel des efforts représentés par ces tentatives.

Mais, puisqu'il ne se trouve personne pour s'en souvenir, que viendrais-je faire à la suite? J'aurais trop l'air de défendre une cause personnelle, en défendant celle de l'Orchestre invisible.

Cela n'empêchera pas, probablement, les Auditions Voilées de rester le type réel, initial, en l'espèce — même après Wagner — ; car leur logique bondit bien au-delà, s'efforçant d'aborder plus haut et plus loin, jusqu'aux abstractions redoutables de l'absolu, en supprimant,

(1) *Les Auditions Voilées*, in-12 de 24 pp. Paris, 1893, avec les principaux extraits de presse (E. Reyer, Ch. Darcours, Louis Gallet, V. Joncières, F. Sarcey, Pierre Véron, pour ne citer que les morts, etc.) suivis d'une lettre de l'Auteur sur ses Auditions.

(2) Ces séances ne comprenaient, exclusivement, que des œuvres symphoniques de M. Emile Chizat, paroles et musique, avec récits, chant, chœurs et orchestre, entre autres la Symphonie Humaine, les Heures d'amour et de prière, l'Aurore sur la mer, etc., — et qui, pour ce fait, n'ont jamais été proposées à l'exécution, même fragmentaire, des concerts habituels.

C'est en ces Auditions, également, que fut appliquée, pour la première fois, la Prose rythmée, à la symphonie, et créé ce terme expressif, devenu, aujourd'hui, de locution courante.

(3) V. Programmes de Mars 1908. In-8° 8 pp. Hugues Robert, éditeur.

non seulement la vue de l'orchestre, mais celle, autrement importante, de tous les interprètes.

Quant aux conclusions de l'Auteur sur le troublant sujet d'expériences dont il demeure l'unique explorateur, il les a trop souvent exprimées, à la façon des prophètes prêchant dans le désert (4), pour ne pas éprouver quelque lassitude à se répéter, sans probabilité nouvelle d'écho définitif ou suffisant.

Cette initiative d'originalité indépendante, passionnée et sincère, ne peut constituer — pour l'heure — qu'une initiative d'exception, dont le premier tort est d'être française et contemporaine (nos émotions d'art ont tant d'autres soucis exotiques en puissance!), c'est-à-dire trop proche de nous. De plus, et surtout, elle heurte violemment les traditions qui régissent notre socialisme musical, — lesquelles ne sont et ne peuvent être que conventionnelles, donc reliées les unes aux autres (1), en faisceau d'emprunts réalisant l'opposé même de la sincérité et de l'originalité réelles (2).

Grétry cite, en ses *Essais*, les paroles que Platon adressait à ses contemporains: « Vous ne pouvez changer une note de votre musique, sans vous exposer à des changements de mœurs ». N'est-ce pas la réforme totale des mœurs musicales et sociales qu'apporteraient les Auditions Voilées, si jamais leur principe pouvait être admis?

Laissons donc s'accomplir en paix l'évolution des modes et des mœurs. Qu'elle épuise doucement le succès des exquises grimaces, aux rides de plus en plus accusées, autour desquelles fleurissent les vanités du geste sonore...

Malgré ses cadécences de vieille coquette, notre civilisation en est encore aux enfantillages de l'acoustique. Pré-

(4) Désert relatif, car il y aurait injustice profonde à nier le dévouement singulier qui groupe et maintient encore, autour de ces efforts, d'admirables sympathies.

(1) Le pianiste naïf d'une scène de Henry Murger, prétendait qu'il eût été célèbre comme le soleil s'il avait eu seulement des cheveux longs, et un poumon attaqué. Peut-être ne manqua-t-il que des agréments de ce genre aux interprètes des Auditions voilées, pour séduire plus normalement des auditeurs conformes. Mais alors que devenait le « voile » ? Le vice, ici, apparaît rédhibitoire.

(2) Les initiatives imprégnées de socialisme musical peuvent néanmoins participer d'une sorte d'originalité collective. Elles constituent plutôt l'œuvre de l'ambiance, — une assimilation de l'« auteur » au « milieu ».